

Combattant D'INDOCHINE

N° 29 - OCTOBRE 1954

En Monnaie de Sang

Le paquetage est prêt pour l'avenir. Tout est présent; rien ne manque. Tout est présent comme le souvenir. Quarante mille hommes en prison, dix mille à l'infirmerie, vingt mille à l'hôpital, cent mille en service. Manque personne. - Si, moi. - Qui êtes-vous ? - Je suis mort.

Les palmiers et les grues mécaniques dansent la valse de l'adieu. Quelques foulards s'agitent sur le pont supérieur. C'est la fin du dernier acte avant la tombée du rideau.

Rien ne manque au total, sauf à l'enfant creux de tristesse, à l'enfant creusant les doigts, un bout de sourire ou deux de ses amis creusant la boue pour dormir. Vite, les hublots s'écarquillent sur le rivage révolu de cette seconde patrie. L'Athos II, dit-on, lève l'ancre à cinq heures moins deux.

Il a bu comme un trou à toutes les fontaines. Il a bu comme un chameau en pensant aux jours sans eau et à ceux qui n'avaient pu finir leur verre. Il a même bu un peu trop, car sa tête a le tournis ; mais sa langue est encore sèche et il boirait jusqu'à la mer, et il boirait jusqu'au ciel qui doit avoir le goût du miel lorsqu'il fait beau.

Au revoir ses amis.

Le grand navire, éventre l'océan qui se cicatrise à la poupe comme se refermera l'entaille du souvenir, non sans suppuration, non sans élancements sans doute. Balaféré pour la vie. Marqué au fer rouge de la souffrance. Visage hâve, yeux perdus, chair douloureuse. C'est toute une génération qui s'en revient un beau jour, sans crier gare, pour ne rencontrer que rues vides et portes closes. On ne misait plus sur eux. Existaient-ils encore ? On leur avait bien dit : « Allez là-bas, il y a du travail pour vous, ça vaut la peine, vous savez ».

Non, ce n'était pas la peine, tant de peine, tant d'histoires pour si mauvaise histoire, pour si peu de reconnaissance et tant d'indifférence à nos pieds qui saignent.

Maintenant notre couvert manque à table et la table est étroite Serons-nous ; c'est bien le diable que nous ne tenions pas tous!

Nous sommes partis beaucoup, mais nous revenons moins. Nous avons fait un beau voyage, mais la vie a des comptes à nous rendre. En monnaie de sueur. En monnaie de sang.

M. T.